



La Bourde

N° 101 - mai 2025

À NE PAS CONFONDRE AVEC LA GAFFE !

"La Sibylle" et "la Rabouilleuse" se ressemblent : un nez un peu relevé pour l'une, des formes un peu rondes pour l'autre mais à peu près la même allure, la même taille... Si un troisième bateau à passagers les rejoint un

jour, gageons qu'il s'en inspirera largement et qu'il aura, à peu près, les mêmes caractéristiques.

Les différences majeures, on les trouvera chez « Dalida » et le « Bateau-Lavoir ».

Notre association a beaucoup investi, ces dernières années dans ces embarcations différentes. Cet investissement interroge et dans son livre « la robustesse du vivant »*, Olivier Hamant donne quelques pistes de réflexion, il ose un parallèle entre le fonctionnement des organismes vivants et celui des structures collectives (villes, entreprises, associations...) et il explique que, chez les uns et les autres, les innovations apparaissent à la marge.

Ainsi le plus grand changement anatomique chez l'humain, c'est le petit orteil. L'explication est simple : le petit orteil ne sert pas à grand-chose, sa modification, son altération voire sa

disparition n'ont presque pas de conséquence.

le petit orteil ne sert pas à grand-chose, sa modification, son altération voire sa disparition n'ont presque pas de conséquence. C'est donc là que doit s'exercer prioritairement la faculté d'imagination, d'innovation.»...

C'est donc là que doit s'exercer prioritairement la faculté d'imagination, d'innovation. De la même façon, Dalida et le Bateau Lavoir n'ont pas de fonction vitale pour notre association mais ils rendent des services et ils constituent une réserve... Si, demain, la Loire venait à changer (moins d'eau, plus de sable), s'il nous fallait infléchir

nos activités, peut-être nous offriraient-ils un recours, ou au moins une piste de réflexion. Dalida et le Bateau Lavoir sont le « petit orteil » de notre association, c'est bien mieux que « le talon d'Achille ».

* Ed Tract Gallimard

"En Résidence sur Dalida"

« Le fleuve ambulant » c'est le nom du prochain spectacle de la compagnie Wonderkaline. Il réunira trois comédiens, une metteuse en scène chilienne, des techniciens, des marionnettes, des cyanobactéries amoureuses et plein d'autres surprises... La création est prévue dans les prochains mois. Pour l'heure, c'est l'écriture qui prime : Nolwenn et Vincent s'y consacrent à plein temps dans le cadre de leur résidence à Rochecorbon. Leur atelier n'est pas ambulant, il est flottant mais reste amarré au Port Saint Georges. Il faut dire que la Loire a commencé de baisser et, vu son tirant d'eau, « Dalida » n'irait pas bien loin... Qu'importe à pied, en bateau, à vélo... la compagnie est une spécialiste de la déambulation en mobilité

douce. Nos chemins de Loire n'ont pas fini de se croiser...



"Patinage artistique"

Une petite glissade sur la passerelle qui mène au Bateau-Lavoir avec réception dans la vase... Les premiers pas de Marie-Claire à la Rabouilleuse ont été animés mais pas de quoi altérer sa bonne humeur. Comme Bernard, il y a quelques mois, Marie-Claire nous vient de la BNPP dans le cadre d'une action de mécénat d'entreprise. Elle prévoit donc de terminer dans la batellerie et l'environnement une carrière qu'elle a entamée dans le secteur bancaire et... la diététique. Car Marie-Claire est diététicienne de formation. Ce n'était pas une mince charge que de veiller à l'approvisionnement équilibré de restaurants d'entreprise en Région Parisienne. La voici, aujourd'hui, tourangelle de fraîche date et ligérienne d'adoption. Avec Isabelle, elles ne sont pas trop de deux pour gérer les mille problèmes administratifs de l'association (des réservations à l'obtention d'une carte grise pour le tracteur). Marie-Claire s'implique également dans la préparation de la Grande

Remontée et veille (sans rancune) à l'équipement mobilier du Bateau-Lavoir.



Le mot du mois : "M" comme "Martin-pêcheur"

Du bateau, on ne verra qu'une petite flèche orange et bleue filant au ras de l'eau en poussant un cri d'apache. Si on a la patience de se poster sur la rive, à proximité d'un arbre tendant une branche au-dessus des flots et si on a de la chance, on verra la flèche se transformer en martin-pêcheur à l'affut puis de nouveau en flèche plongeant dans la rivière. Si le martin-pêcheur a, lui aussi, de la chance, on le verra revenir avec, perpendiculaire dans son bec, un petit poisson (qui lui, du coup, aura eu moins de chance). Le poisson sera proprement assommé contre la branche même qui servait d'affut puis l'oiseau le fera pivoter dans le sens du bec. Si la tête du poisson rejoint l'ouverture du bec : le poisson sera avalé dans la minute. Si la tête est portée vers la pointe du bec : le poisson aura l'honneur d'être considéré comme offrande nuptiale pour la femelle martin-pêcheur ou comme nourriture pour un des poussins. Ce dernier cas est le plus fréquent car si les martins-pêcheurs font généralement des couples stables (au moins le temps de la saison) ce qui limite les parades amoureuses, ils sont extrêmement prolifiques : un même couple peut, de mars à septembre, faire trois à quatre couvées et mener à terme entre vingt et trente poussins. Le mâle s'éreintant à nourrir seul les rejetons d'une première couvée alors que, dans un nid/galerie qu'elle a préalablement nettoyé, la femelle couve déjà les œufs de la seconde. Car les martins-pêcheurs ne se contentent pas de déposer leurs œufs sur trois brins de paille à même le sol. Ils creusent un petit nid en boule, dans le sable durci à l'intérieur de la falaise, au



bout d'une galerie de 80 cm ! Le martin-pêcheur, on le voit, est un oiseau plein d'énergie ! Il est aussi extrêmement territorial si bien que ses propres oisillons seront chassés sans pitié très peu de jours après leur sortie du nid. À la fin de l'été, sur les 20 ou 30 oisillons, une bonne moitié aura déjà disparu. Pour les survivants se pose alors une question existentielle : faut-il ou non migrer ? Attention ! Cette question ne se pose que pour les martins-pêcheurs français (on n'est pas la patrie de Jean-Paul Sartre et de l'Existentialisme pour rien). Les martins-pêcheurs espagnols n'éprouvent pas la nécessité de se lancer dans de grands voyages migratoires : ils ont tout ce qui leur faut à portée de bec tout au long de l'année. Pour les martins-pêcheurs scandinaves, au contraire, c'est « *la valise ou le cercueil* » : ils ne survivraient pas au gel des rivières. En France, certes, les rivières ne gèlent plus guère aujourd'hui mais les journées sont courtes, la lumière chiche, le vent et la pluie brisent le miroir de l'eau, difficile de repérer des poissons cantonnés dans des fonds bourbeux... L'hiver reste une saison périlleuse, fatale, parfois, pour des centaines de martins-pêcheurs qui ont fait le pari de la sédentarité. Les migrants retrouvent alors, au printemps, un pays de cocagne, libre de toute concurrence... Qu'ils nous reviennent du Sud ou qu'ils aient bravé l'hiver dans notre voisinage, on n'en n'a pas fini avec les flèches oranges et bleues filant sur la Loire.

Réjouissances de juin

- **Chaque samedi**
 - Chantiers divers (et de printemps) Gardez un œil sur le groupe WhatsApp "Bénévoles"
- **Tous les mardis et jeudis**
 - **Formation Class Cul**
- Il reste places pour l'atelier du 1er au 3 août
- **Mercredi 11 juin -**
 - **Grand Retournement :**
 - 19h : pique-nique sorti du panier
 - 20h30 répétition d'une chorale de Loire animée par les Salanganes
- **Samedi 21 juin de 15h à 23h**
 - **au théâtre de verdure à Rochecorbon**
 - **"Fête de la musique" par "La Crue"**
 - ateliers chants et concerts- buvette et pique-nique partagé à l'initiative du conseil municipal des jeunes
- **Samedi 28 juin 19h30 à l'atelier Poisson**
- **"One world at a time" répétition générale publique** entrée libre - jauge limitée
- Opéra-Choral de Thierry Machuel inspiré des oeuvres de Louis David Thoreau, Louise Labé, Emily Dickinson et interprété par l'ensemble **"Territoire du souffle"** avec Maïa Cheref /
 - réservation : taharcheref@gmail.com
- **Samedi 28 juin de 11h à 22h sur le Péliau**
- **Salon "Cybelle" de créatrices** (artistes, artisanes, vigneronnes)
 - atelier de peinture sur céramique, musique, petite restauration...
 - Entrée libre - info : 0662454616
- **Dimanche 29 juin**
- **Dimanche de la Rabouilleuse**
 - RDV avec les insectes et leur spécialiste Arnaud Ville à 18h30 pour un départ à 19h - tarif 36 €/adhérent.es 25 € - réservation : 06 95 39 32 00 - larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com
- **Dimanche 6 juillet de 9h50 à 12h30**
- **"Le bal des vivants"**
- **Aurélie Brunet et le Cosmic boat musical**
 - atelier sensations Ligériennes et paysage sonore
 - Balades à terre sur l'eau et en impro - Info résa : aurelie.brunet33@gmail.com participation 15 €
- **Lundis 7, 21, 28 juillet... à 19h30.**
- **"Les lundis littéraires sur la Loire"** avec les grands auteurs Ligériens (Balzac, Rabelais, Genevoix...) quand le pilote est aussi comédien - tarif 36 €/adhérent.es 25 € - réservation : 06 10 21 38 62



La photo du mois de mai



Non ce n'est pas un bison qui a eu un accident de trampoline, c'est Nadine qui se lance dans un travail de pelleterie de grande ampleur sous le regard avisé de Michel (archéologue préhistorien). Le cliché de mai est attribué à Sylvain Lyonnette.

Le caractère **Loire** utilisé dans ce document a été créé par Alice Savoie dans le cadre d'une commande de la Mission Val de Loire.

Association La Rabouilleuse-école de Loire

Mairie - Place du 8 mai 1945 - 37210 Rochecorbon

06 95 39 32 00 - larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com

www.larabouilleuse-ecoledeloire.com